

Thérèse  
Drame Musical

en deux actes

Musique de J. Massenet  
Poème de Jules Claretie

---

Mise en Scène

— de —

M.<sup>e</sup> Raoul Gunsbourg  
Directeur de l'Opéra de Monte Carlo  
Rédigée par M.<sup>e</sup> Chalmier, Régisseur Général

---

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup>, Rue Navicenne, Kugel & C<sup>ie</sup>

Éditeurs propriétaires pour tous pays

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en  
tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

Rideau 7

6

5

4

3

2

1

Rideau

arbre

Chassis d'arbres

Chassis d'arbres

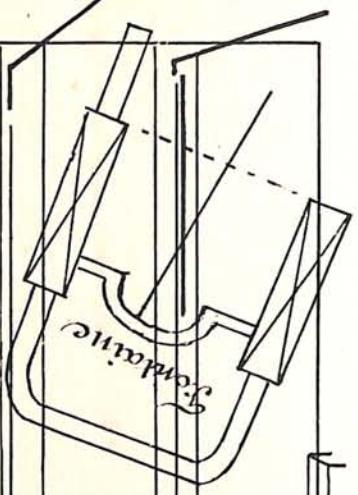
Chassis d'arbres

Grande  
Grande  
Grande

Grande de 0.50 de h.

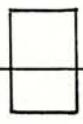
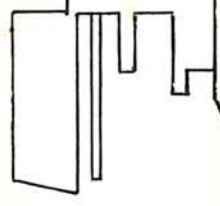
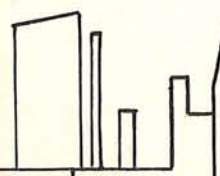
Chassis d'arbres

Statue sur pedestal



Statue

Théâtre 1<sup>er</sup> Acte





# Thérèse

Drame Musical en deux actes

Représenté pour la 1.<sup>ère</sup> fois le 7 Février 1907.  
sur le

Théâtre de Monte-Carlo.

Direction de M.<sup>re</sup> Raoul Gunsbourg.

Chef d'Orchestre M.<sup>r</sup> Léon Jehin

---

## Artistes:

Thérèse, contralto \_\_\_\_\_ M.<sup>lle</sup> Lucy Arbell, de l'Opéra  
 Armand de Clairval, ténor \_\_\_\_\_ M.<sup>r</sup> Clément, de l'Opéra Comique.  
 André Thorel, baryton \_\_\_\_\_ M.<sup>r</sup> Dufranne \_\_\_\_\_ d.<sup>o</sup> \_\_\_\_\_ d.<sup>o</sup> \_\_\_\_\_  
 Morel, baryton \_\_\_\_\_ M.<sup>r</sup> Chalmin.  
 Un officier, ténor \_\_\_\_\_ M.<sup>r</sup> Gluck  
 Un autre officier, baryton \_\_\_\_\_ M.<sup>r</sup> Ananiau  
 Un officier municipal, baryton M.<sup>r</sup> Meurisse

## Coulistes:

Une voix d'homme.

Une voix de femme.

Deux crieurs : une voix d'enfant et une voix d'homme  
(parlé)

---

Le 1.<sup>er</sup> Acte à Clagny, aux environs de Versailles, en Octobre 1792.

Le 2.<sup>e</sup> Acte à Paris, en Juin 1793.

---

## Thérèse.

## Acte I

En Octobre 1792. A Clagny, près de Versailles.  
Un coin de parc. Paysage d'automne. Les feuilles aux  
arbres sont mortes, une grande quantité de ces feuilles  
tombées couvrent la scène.

A gauche, le perron d'un château du temps  
de Louis XV. Sur la toile de fond une grande pièce  
d'eau et une allée dans la lointaine perspective se  
perd sous une voûte d'arbres aux feuillages rouillés.

A droite, une grande fontaine à sujet mytho-  
logique entourée d'un bassin de pierre, Un vieux banc  
de pierre devant.

Pendant tout l'acte les feuilles mortes, une à  
une et assez espacées, ne cessent de tomber.

Pièdestaux avec statues, caryatides autour des-  
quelles grimpent des vignes vierges au ton rouge.

Cour indique l'abandon. Des affiches blan-  
ches sont posées sur les soleils brisés par endroit et  
sur les murs.

Des soldats sont groupés çà et là sous les  
arbres achevant le repos d'une halte. Quelques grou-  
pes ont attaqué une partie de cartes, d'autres jouent  
aux dés, d'autres mangent un morceau de pain. Des  
faisceaux sont formés au lointain jardin et semblent  
se continuer dans la coulisse.

Scène I.



# Scène I

Les soldats, leurs officiers, puis André Chozel et Thérèse.

Le chœur: (selle, paqueté, bridé) se chante rideau baissé.

Au lever du rideau, 1<sup>ère</sup> mesure, page 8, la rampe, les portants et les herces sont en blanc, rouge et bleu.

Rires très bruyants et très énergiques pendant les 3 premières mesures. Le premier officier est assis sur le banc, le 2<sup>e</sup> officier est debout à gauche du banc. A la réplique: Qui ne revient pas, du moins fait son devoir.

Le premier officier se lève pour dire: (Allons la halte cesse); le deuxième officier gagne le milieu du théâtre. Mouvement des soldats, ceux qui étaient assis se lèvent, ils remettent de l'ordre dans leur tenue.

Notre hôte vaun bien qu'on lui dise merci.

Le premier officier descendant près du 2<sup>me</sup> officier (notre hôte et notre hôtesse)  
nos nouveaux seigneurs remplacent nos marquis.

Les deux officiers gagnent un peu la droite. André Chozel a paru sur le perron à gauche. Il est accompagné de Thérèse. Tous deux restent sur les marches.

Thérèse Chozel

Pendant les quelques mesures que chantent Thérèse et André, les soldats vont et viennent

sans les voir.

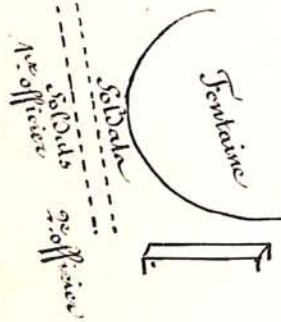
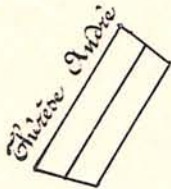
## Quand on a l'on amour.

Les soldats aperçoivent Thérèse et Thorel; l'un d'eux crie: (Vive Thorel) Les autres répètent ce cri et passent tous au fond pour reprendre leurs fusils.

Les deux officiers remontent et se tiennent au bas du perron.

## citoyenne Thérèse

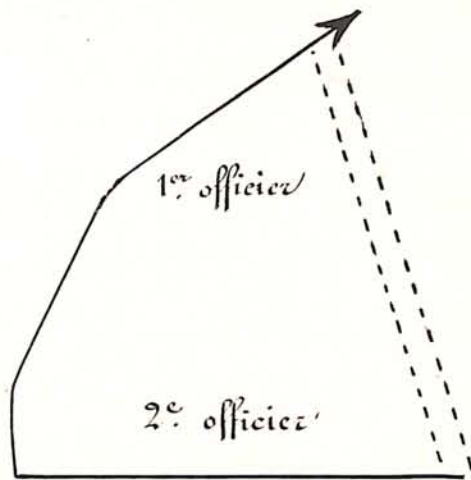
Le premier officier salue et tire son épée. Roulement de tambours prolongé. Les soldats se mettent en ligne deux par deux, l'arme au pied devant la fontaine et faisant face à Thorel. Les deux tambours viennent se mettre en tête du détachement à l'avant-scène.



## sur vos soeurs et vos mères.

sur la musique de scène qui suit, le premier officier commande: (garde à vous) puis: (Par le flanc gauche, gauche.) Tous les soldats se trouvent face au public. (Arme sur l'épaule droite). Tous les soldats exécutent le mouvement. (Par file à droite, en avant marche) Sortie des soldats par le 5<sup>e</sup> plan. Avant de sortir le premier officier salue de l'épée Thérèse et André.





Après la sortie Thérèse et André descen-  
dent en scène, Thérèse 1, André 2 un peu au-  
dessus de Thérèse.

## Scène II

Thérèse André

s'il ne revenait pas.

Thérèse va à André et lui prenant les  
mains (Pour sous l'honneur suffit)

Il faut aussi l'amour

André prend Thérèse dans ses bras et lui dit

Mais quand je reviens

Un malheur me semble là toujours

André se sépare de Thérèse

Il revient au pays

André remontant de deux pas indique le  
château.

là bas dans la fournaise!

André va à Thérèse et la prend de nouveau

dans ses bras.

C'est ton bonheur

En disant: (Mon bonheur) pour la première fois André prend Thérèse par la taille et la conduit doucement à s'asseoir sur le banc qui est devant la fontaine. Il reste debout à la droite de Thérèse. Quand il dit pour la deuxième fois: (Mon bonheur) il prend les deux mains de Thérèse et lui indiquant le bassin de la fontaine lui dit: O Thérèse regarde!

et j'ai deux espérances

André fait un pas et se trouve au-dessous de Thérèse entre le banc et la fontaine.

ou vivre près de toi!

Thérèse s'appuie sur la poitrine d'André et jusqu'à la dernière phrase: (Il faut aimer) ils doivent rester dans cette position.

Au roulement de tambour André remonte vers le fond et redescend aussitôt en disant: (Le bataillon s'éloigne)

Tu n'es pas seule ici...

En disant: (Je reviens) André va à Thérèse, toujours assise sur le banc, face au public, l'embrasse tendrement sur le front, passe derrière le banc, sort par le 1<sup>er</sup> plan droite. Au moment de disparaître il se retourne et envoyant un baiser à Thérèse lui dit: (Aime moi) Thérèse sans se lever, tourne lentement le haut du corps pour suivre Thorel du regard.



## Scène III

Thérèse seule

On commence à enlever le blanc et le rouge très lentement à la rampe, puis aux portants et enfin aux herces.

Armand ! Armand !

Elle se lève.

Que je lui dis adieu (2<sup>e</sup> fois)

puis elle monte lentement les marches du perron et s'arrête, sans se retourner, au seuil de la porte pour dire : Adieu le rêve et la tristesse...

L'avis et le devoir !

Elle entre au château.

La scène reste vide un moment. Pendant le  $\frac{3}{4}$  qui suit, les feuilles tombent avec un peu plus d'abondance. Armand n'entre en scène qu'à la 21<sup>e</sup> mesure. Il arrive lentement par le 3<sup>e</sup> plan droite derrière la fontaine fixant des yeux le château. Il s'arrête, se découvre et sans faire aucun mouvement attend que la dernière mesure de la page 42 soit jouée. Après un grand silence il dit : (Le parc et le perron) en disant : (Le vieux banc) il s'en approche après avoir laisser tomber son manteau et posé son chapeau sur le coin lointain de la fontaine.

## Scène IV

Armand seul

sous retrouver spectres de ma tendresse.

Il prend le milieu du théâtre et se trouve sur le 2<sup>e</sup>. plan, de façon qu'à la deuxième mesure de la page 45, il dise en faisant deux pas au public : Hélas! ne finir le si bémol qu'avec l'orchestre.

La pierre d'un tombeau...

Il remonte et aperçoit sur les murailles et sur les persiennes de la porte du château, les affiches apposées.

Cette injure au logis du marquis!

Il va pour monter les marches du perron, mais Chérèse, apparaissant sur la porte, l'arrête en lui disant : Malheureux! C'est vous!

## Scène V

Chérèse Armand

sous en France!

Chérèse descend à l'avant-scène gauche, Armand au milieu du Théâtre.

Mais comme un viatique aimé.

Armand vient près de Chérèse.

Cher souvenir, une heure d'autrefois

Chérèse passe devant Armand

Armand Chérèse

Ah! tais toi! tais toi!

Armand se rapproche de Chérèse.

La douceur du passé



oublier! oublier!

Thérèse se place derrière le banc, à droite, Armand un peu au-dessus d'elle à gauche du banc. Pendant le menuet ils restent face à face, c'est-à-dire de profil par rapport au public et doivent éviter de faire le moindre mouvement. Après le menuet en disant: Je ne pense qu'à lui. Thérèse gagne l'avant-scène de gauche.

Thérèse Armand

Je t'adore, Thérèse

Armand fait un pas vers Thérèse qui apercevant André qui entre par le 1<sup>er</sup> plan droite, court à lui et lui dit joyeusement en lui désignant Armand: Lui... mon ami!... André passe devant Thérèse, va vivement serrer les deux mains à Armand en lui disant: Armand! Toi! quelle joie!

Armand, André, Thérèse

## Scène VI

et l'on meurt pour sa foi

Quelques paysans hommes et femmes venant saluer Thorel envahissent la scène par le fond cour.

## Scène VII

Paysans et Paysannes

Armand André Thérèse

Qu'est-ce cela ? ne crains rien !

Chorel gagne l'avant-scène de droite, Armand est à l'avant-scène de gauche, paysans et paysannes sont au fond du théâtre. Quand André dit : Silence ! Écoutez ! Ils tournent tous la tête vers le fond du théâtre et écoutent.

Le soir est complètement venu (éclairage bleu).

Pendant le chant des soldats, un officier municipal est entré suivi d'un garde national tenant une lanterne allumée. L'officier descend au milieu du théâtre et dévisageant Armand dit à André : Mais votre compagnon, je crois le reconnaître

André, le Représentant, le Garde  
Armand Thérèse

Mouvement d'effroi de Thérèse.

Laissez passer ceux-là qui vont combattre

L'officier municipal sort un carnet de sa poche et prend minutieusement le signalement d'Armand, le garde national élève sa lanterne afin de l'éclairer.

Chorel indique le lointain jardin, par où débouche un nouveau bataillon de soldats, arme sur l'épaule portant un drapeau tricolore et défilant sans bruit. Ces soldats ne sont point les mêmes que ceux partis tout à l'heure et qu'on entend maintenant chanter leur chanson de route



dans le lointain. Lorsque le drapeau paraît en scène, tout le monde le salue, Thorel fait le salut militaire, seul Armand semble se refuser à saluer le drapeau tricolore qui n'est point le sien, mais sur un geste impératif et discret de Thorel il porte, douloureusement, la main droite à la tempe droite.

---





# Acte II

---

En Juin 1793. Un intérieur de bourgeois  
 aisé du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'entresol sur les quais  
 de la Seine. À gauche un bureau, à la droite  
 du bureau une chaise, à la gauche un fauteuil;  
 à droite de la cheminée un fauteuil sur lequel se  
 tiennent le manteau et le chapeau d'André.  
 Sur la cheminée deux vases avec fleurs, au milieu  
 une statuette de la Liberté. À droite petit guéri-  
 don rond devant un canapé léger, sur le guéridon  
 un vase de fleurs. Derrière le guéridon une  
 chaise. Aux murs estampes du temps. Une  
 écritoire, des papiers sur le bureau. Au fond,  
 une fenêtre à large baie avec balcon en fer forgé.

À l'intérieur une marche assez large pour  
 arriver au balcon. Grands rideaux à la fenêtre  
 du fond ainsi qu'à la baie vitrée à gauche.  
 Il faut que ces rideaux soient simplement fau-  
 filés du haut, de façon à ce qu'ils puissent s'arra-  
 cher facilement.

À l'avant-scène droite une petite console  
 sur laquelle sont des papiers. À côté, lointain,  
 une chaise.

Sur la toile de fond une perspective des  
 quais de Paris : le terre-plein du Pont-Neuf avec  
 le piédestal de la statue d'Henri IV qu'on a enlevée  
 et remplacée par un drapeau tricolore. Au lointain  
 le Louvre, puis le Pont-Royal.

Il est deux heures de l'après-midi. André est assis à gauche de son bureau rangé de papiers. Thérèse debout, appuyée sur le balcon, contemple rêveuse le fleuve et les maisons.

On entend dans le lointain de sourds grondements de tambours, de vagues rumeurs. Après Demandez le dernier bulletin (dernière mesure page 81), cris et rumeurs dans la rue, de gens se disputant pour acheter le bulletin.

Thérèse chante tout son air près du balcon.

À la première mesure de la page 85, André interrompt son travail et regarde Thérèse avec un sourire.



Thérèse

### le tambour te fait peur, girondine!

Thérèse descend en scène au milieu du théâtre.

oui, le roulement sourd qui choque la pitié...

### la liste des suspects

André se lève et passant devant son bureau vient à Thérèse: Tu songes à l'ami qui vit...

mais qui soupçonnait son refuge?

En disant: Un proscrit chez moi André passe devant Thérèse et va à droite chercher des papiers sur la petite console placée à l'avant-scène.

Thérèse

André



Elle coûte cher aux mortels !...

À l'attaque du violon dans la rue, dernière mesure page 88, Thérèse remonte à fenêtre.

André remonte aussi un peu.

Rentrez vos blancs moutons.

Des rires et des cris joyeux interrompent la chanson dans la rue, auxquels succèdent un grand brouhaha de colère après séance complète du jugement du jour.

Ferme cette fenêtre.

Thérèse va fermer la fenêtre et redescend à gauche au-dessus du bureau.

Un sauf-conduit pour lui.

André s'approche de Thérèse.

Ce sauf-conduit au nom d'un fournisseur

Je l'ai là.

En disant: Le salut? Thérèse gagne la chaise qui est à la gauche du bureau.

En ne pense qu'à lui.

En disant: Moi? Thérèse tombe assise sur la chaise du bureau, la figure face au public. André chante sa phrase:

Bientôt viendra l'heure, etc... derrière le bureau au-dessus de Thérèse.

Au fond d'une retraite obscure...

En disant: Oubliant, André descend à la droite de Thérèse.

André Thérèse assise

Ils restent dans cette position jusqu'à la fin du duo.

Après le duo, Morel entre par la porte premier plan droite et vient au milieu du théâtre. Thérèse va au-devant de lui comme pour l'interroger. André à l'avant-scène gauche devant le bureau.

André Thérèse Morel

## Scène II

### C'est que ça sent la poudre

André passe devant Thérèse et va à Morel, lui serre les mains en lui disant: Tu m'accompagneras, Morel; va je descends. Morel sort par la porte 1<sup>er</sup> plan droite.

Soit! une fois de plus elle reculera.

En disant: Tu pars? Thérèse va à André.

En disant: En maintenant, à lui. André passe derrière Thérèse et se dirige vers la porte vitrée à gauche, l'ouvre, recule d'un pas et appelle: Armand! Armand entre, descend N<sup>o</sup>1 devant le bureau.

En disant: le danger s'accroît. André prend le milieu du théâtre, Thérèse est à sa droite.

Armand André Thérèse

Armand, si vous voulez, vous êtes libre.

André tend à Armand un sauf-conduit



qu'il vient de prendre dans son porte-feuille.  
Armand hésite à l'accepter, mais à la réplique:  
 votre salut d'abord ... Parlez ! Parlez !  Armand  
prend le sauf-conduit et le met dans la poche  
de son habit.

et puis à la grâce de Dieu.

André remonte et va prendre son manteau  
et son chapeau qui sont sur une chaise au  
fond à gauche et redescend aussitôt au milieu  
du théâtre, restant un peu au-dessus de Thérèse.

Comme que je garde ton amour.

Armand fait un mouvement de douleur,  
lorsqu'André s'approche de Thérèse et lui  
donne un baiser sur le front :  Cher être.  
Thérèse s'appuyant défaillante sur le guéridon  
qui est à droite :  Mon ami. André va à  
Armand et lui tendant la main :  A ce soir.  
Armand lui donne la main après une hésitation  
 Confiance.

André recule de deux pas et dit en re-  
gardant la statue de la Liberté qui est sur la  
cheminée :  C'est pour toi que je vais combattre,  
 o Liberté ! puis il envoie un dernier baiser à  
Thérèse et passant au-dessus du canapé, il  
sort par la porte 1<sup>re</sup> plan droite

Je suffoquais...

Thérèse va fermer les verroux de la porte  
par laquelle André est sorti, puis revient au  
milieu du théâtre.

me tendant mon salut !





Je veux aimer... viens.

Sur le mot du duo: viens Thérèse et Armand sont de nouveau enlacés. Après un moment de silence on frappe violemment à la porte de droite. Thérèse balotante quitte Armand en disant: Qui vient là?

Si l'on vient l'arrêter...

Thérèse pousse Armand du côté gauche, après l'avoir fait cacher rapidement derrière le rideau de la porte vitrée, elle court à la porte<sup>1<sup>re</sup></sup> plan droite dont elle tire d'abord le verrou, puis elle ouvre la porte. Morel très pâle, très essoufflé et les habits souillés de poussière, paraît hâletant, il passe devant Thérèse et va s'appuyer sur la chaise qui est au-dessus du canapé. Thérèse après avoir fermé la porte revient au milieu du théâtre.

Armand derrière le rideau      Thérèse      Morel

À l'entrée de Morel commence un effet de soleil couchant. Le ciel puis la Seine se teinte de rose (transparent dans le décor)

Morel va-t-elle vers elle, m'a-t-il dit

Thérèse fait un pas vers la fenêtre. Mais  
ces cris:

nos représentants, accusés... accusés...

En disant: Où les emmène-t-on? Thérèse vient vers Morel.

À la conciergerie.

En disant: André! André! Thérèse gagne.

la gauche près du bureau.

Lui prisonnier ! le Tribunal !

Morel va à la fenêtre et de sa main gauche il indique le côté droit : En de cette fenêtre là vous pourrez les voir... puis épouvanté il sort par la porte plan droite.

Thérèse va à la fenêtre : Les voir ! le voir ! grand Dieu !

Armand sort de sa retraite et veut aller à la fenêtre. Thérèse empêche d'un geste prompt Armand d'approcher : Pas voir ! non ! pas voir ! Pendant la phrase qui suit Armand tout en regardant Thérèse passe très lentement à droite en tournant le dos au public.

A nos cris de terreur...

Thérèse descend en scène et va s'appuyer sur la chaise qui est à la droite du bureau. Armand va à Thérèse et se tenant un peu au-dessus d'elle : Mais nous irons chercher le rêve où tu voudras..

Je le jure ! Adieu !

En disant : Adieu... Thérèse pousse Armand qui marche à reculons vers la porte plan droite. Après le dernier : Au revoir Armand disparaît. Thérèse referme la porte, pousse le verrou et revient en scène. Il est sauvé !

Maintenant le ciel et la scène sont rouges. Le Louvre et le Pont Royal se découpent en noir.

en l'austère devoir...



Cris de mort très lointain.  
devoir pour qui l'on meurt.

Cris de mort. Thérèse va à la fenêtre et  
 regarde du côté droit.  
Elle gronde, elle avance.

Cris de mort.  
C'est l'échafaud qui vient, la charrette qui passe!

Cris de mort très lointains encore.  
Et qui donc va mourir?

Cris de mort plus rapprochés.  
Grand Dieu! Qu'ai-je donc vu? Est-ce lui?

Pendant toute la scène déclamée qui doit  
 se faire à la fenêtre; rumeurs allant crescendo  
 jusqu'au moment où elle dit:  
André! Attends! Attends! André!

Depuis un moment, on voyait passer sous  
 la fenêtre des piques, des drapeaux, des bonnets  
 rouges au haut de perches, indiquant un mouve-  
 ment de grande foule houleuse.

Regarde moi!

On aperçoit le biote seulement d'André,  
 qui est censé sur la charrette. Il envoie, en pas-  
 sant, un long et douloureux baiser à Thérèse.

Foule stupide...

Un immense cri de à mort dit par la  
 foule lui répond.

Aussitôt on entend la foule qui monte  
 l'escalier et qui essaye d'enfoncer les portes.

À la troisième mesure, page 146. Après  
 le forte d'orchestre, Thérèse crie: Nive le Roi!

(Le deuxième rise le Roi ne se dit pas). La foule dans la rue et sur le palier répond: À mort! puis les deux portes de droite cèdent, les serrures tombent à l'intérieur.

Une foule hideuse, dépenaillée, armée de sabres, de triques, de pistolets, se précipite dans l'intérieur en hurlant. Des sectionnaires et des tricoteuses empoignent Thérèse à la fenêtre et la brutalisent à qui mieux mieux. Elle tombe sur ses genoux, puis se relève et descend à l'avant-scène. O mort! ouvre tes bras! marchons!

Thérèse dit marchons debout face au public et les bras libres, et très calme, très hautaine, marche toute droite, telle la statue du devoir, vers la porte N<sup>o</sup> plan droite, entourée d'une partie des énergumènes toujours vociférant à mort! tandis que les autres s'acharnent à saccager la maison, arrachant les tentures et renversant tous les meubles.

Pendant ce pêle mêle des masses et aussitôt après le marchons de Thérèse, le rideau tombe rapidement.

————— Fin —————  
 =====



---

# Accessoires

---



---

## 1<sup>er</sup> Acte

---

En Scène. Des feuilles mortes.  
 Un banc.  
 3 jeux de cartes.  
 2 jeux de dés.  
 Des fusils.  
 Des gourdres pour les soldats.  
 Des miches de pain.

### Coulisses

Des feuilles mortes.  
 1 lanterne allumée.  
 1 crayon.  
 Tablettes.

---



---

## 2<sup>e</sup> Acte

---

En Scène 1 pile de livres sur les tables, de quoi écrire.  
 Vases avec fleurs (que l'on casse)  
 1 statue de la Liberté et 2 vases.  
 1 sauf-conduit.

### Coulisses

Bruit de vaisselle.  
 Des piques, des petits drapeaux, des  
 bonnets sur des perches pour la foule.

---